RAPPORT AU MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Observatoire national de la lecture et de l'Inspection générale de l'Education nationale (2005)

L'apprentissage de la lecture au Primaire

(extraits)

[…] La recherche en psychologie cognitive, en linguistique, et en neurosciences apporte des résultats suffisamment convergents pour qu'on puisse définir une démarche d'apprentissage de la lecture à l'école, pour tous, plus favorable que les autres. Mais elle se heurte, d'une part, à la difficulté de devoir être expliquée par les formateurs et l'encadrement pédagogique (or, ils en maîtrisent mal les caractéristiques), d'autre part, au renouvellement nécessaire des outils et manuels d'accompagnement de l'apprentissage par les éditeurs (qui manquent de recommandations précises, d'un cahier des charges explicite).
Pour apprendre à lire, trois dimensions de l'apprentissage sont aujourd'hui préconisées :

L'identification automatisée des mots.
C'est une ***démarche phonologique*** *(et non plus syllabique) qui est suggérée : elle vise à favoriser l'appréhension des unités minimales qui constituent la chaîne orale parlée (les sons, les phonèmes constitués en syllabes orales) pour les transcrire en unités écrites correspondantes (les graphèmes, les syllabes écrites). On part de ce que l'enfant connaît, l'oral, pour lui faire découvrir ce qu'il ne connaît pas, l'écrit. On se fonde pour ce faire sur les régularités entre l'oral et l'écrit dans la transcription de la langue française. Par des activités d'observation et de production tâtonnée, chaque enfant est conduit à manipuler les combinaisons de la langue. Pour ce faire, on considère que l'apprentissage passe par le développement, dès la maternelle, de la conscience phonémique (l'enfant apprend à analyser la structure interne des sons qu'il prononce ou entend), puis de la compréhension du principe alphabétique (l'enfant comprend qu'il y a des relations de correspondance fréquentes et régulières entre l'oral et l'écrit), l'automatisation de l'identification des mots (décodage graphophonologique entraînant la constitution d'un dictionnaire mental écrit - la lecture des mots qui composent la phrase et le texte devient de plus en plus rapide, automatique, irrépressible).*

L'apprentissage de la compréhension.
Chacun s'accorde à dire l'importance du sens. Néanmoins, il s'agit d'insister sur le fait que "comprendre" s'apprend, notamment comprendre des textes écrits. Ceci peut se faire très tôt, dès la maternelle, à partir de textes courts lus oralement aux enfants. Apprendre à comprendre l'écrit se poursuit tout au long du primaire, tantôt par des activités spécifiques (connaître les composantes sur lesquelles reposent la compréhension dans un texte : pronoms, substituts, inférences, syntaxe, lexique, etc.), tantôt par des activités transversales sur les divers types de textes et dans les différents domaines de la connaissance.

L'exploration de l'univers des textes et leur approche culturelle.
Le développement des compétences de compréhension est directement dépendant des connaissances et de la culture des élèves. Celles-ci doivent s'acquérir avant même que l'enfant ne sache lire, donc dès l'école maternelle, et tout au long du cycle II, oralement tant que l'élève ne sait pas lire ou ne sait pas suffisamment lire. Elles se développent de plus en plus rapidement lorsque l'élève devient lecteur. Les domaines d'activité qui ouvrent à ces connaissances au cycle 1 et 2 ainsi que les champs disciplinaires du cycle 3 contribuent donc très fortement à la bonne qualité de la lecture.

QUELQUES RÉFÉRENCES COMPLÉMENTAIRES

Observatoire National de la Lecture : Nouveaux regards sur la lecture. (2004, C.N.D.P. / Savoir Livre, *diffusion Hachette*). http://onl.inrp.fr/ONL

Observatoire national de la lecture et de l'Inspection générale de l'Education nationale (2005) : *L'apprentissage de la lecture au Primaire*. Rapport au Ministre de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Paris, Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Sprenger-Charolles, L. and P. Cole (2003). *Lecture et dyslexie : Approche cognitive*. Paris, Dunod.

Morais, J. (1994). *L'art de lire*. Paris, Odile Jacob.

Ferrand, L. (2001). *Cognition et Lecture. Processus de base de la reconnaissance des mots écrits chez l'adulte*. Bruxelles : DeBoeck Université.

Gaonac'h, D. et Fayol, M. (2003). Aider les élèves à comprendre. Paris : Hachette

Goswami, U., & Bryant, P. (1990). *Phonological skills and learning to read*. Hove: Lawrence Erlbaum.

National Institute of Child Health and Human Development, NIH, DHHS. (2000). Report of the National Reading Panel: Teaching Children to Read (00-4769). Washington, DC: U.S. Government Printing Office.http://www.nichd.nih.gov/publications/pubskey.cfm?from=nrp